

La libération des otages de Stan et Paulis

Deux bâtiments de l'ambassade américaine au Caire détruits par les manifestants

Vigoureuse protestation de Washington

L'ambassade des Etats-Unis au Caire s'apprete à adresser une vigoureuse note de protestation au gouvernement de la République Arabe Unie, à la suite de l'incendie jeudi de la bibliothèque John F. Kennedy par des manifestants africains, protestant contre l'opération américano-belge au Congo.

Le feu couvrait encore vendredi dans les ruines de la bibliothèque, plus de 12 heures après l'attaque des bâtiments de l'ambassade. Une maison, qui servait de logement à la dizaine de fusiliers-marins affectés à la garde de l'ambassade, a également été presque complètement détruite par l'incendie. Jusqu'à présent, le gouvernement égyptien s'est abstenu de toute déclaration sur l'incident.

Selon le personnel de l'ambassade, les manifestants, au nombre de plusieurs centaines, étaient apparemment tous Africains. La presse égyptienne rapporte qu'il s'agissait de Congolais. Une quarantaine de manifestants ont été arrêtés, mais on ignore s'ils sont encore détenus. Deux d'entre eux, des Africains francophones, ont été appréhendés par les fusiliers-marins de faction et remis aux autorités égyptiennes.

On ne signale aucun blessé, ni parmi les manifestants, ni parmi le personnel de l'ambassade américaine. Les dégâts causés à la bibliothèque, qui était l'une des deux meilleures bibliothèques étrangères du Caire, sont évalués à 12 millions et demi de FB. En outre, une dizaine de voitures ont été détruites.

Pour éviter une répétition de incidents, des renforts de police assureraient vendredi la garde devant l'ambassade des Etats-Unis et devant l'ambassade voisine de Belgique.

A l'aide de torches d'essence enflammées

Les étudiants ont attaqué les bâtiments jeudi au coucher de soleil.

en ce jour de «Thanksgiving Day» alors que le personnel présent était réduit au minimum.

Venant de plusieurs directions, les manifestants ont escaladé en masse les grilles. Lorsque les policiers et les pompiers arrivèrent sur les lieux, les jeunes gens s'étaient répandus dans tout le terrain, lançant des pots de fleurs dans les fenêtres, démolissant les automobiles de l'ambassade et lançant des torches d'essence enflammées.

M. Battle, ambassadeur des Etats-Unis arrivant alors, s'est frayé un chemin entre les manifestants, sans être molesté. Dans un communiqué publié un peu plus tard, M. Battle a déclaré :

« Je suis profondément affligé devant les attaques irresponsables et injustifiées lancées contre l'ambassade, le service d'information des Etats-Unis et la bibliothèque John F. Kennedy.

» Des dégâts très importants et inutiles ont été causés. La bibliothèque et le bâtiment des fusiliers-marins sont toujours en feu, et paraissent être complètement détruits. La bibliothèque est l'un des plus vieux établissements de ce genre que nous possédions à l'étranger.

» Le fait que cette maison de la culture ait fini en flammes, après 20 ans de services pour la cause de l'enseignement, est révoltant ».

Manifestations à Khartoum

D'importantes manifestations ont eu lieu jeudi à Khartoum devant les ambassades américaine et belge, obligeant le personnel diplomatique à se barricader à l'intérieur des édifices, a annoncé l'agence du Moyen-Orient. D'autre part, M. Mahgoub, ministre soudanais des Affaires étrangères, a reçu les ambassadeurs belge et américain, pour leur communiquer une protestation de son gouvernement contre les opérations aéroportées de Stanleyville et Paulis.

(A.P. et A.F.P.)

La fin de l'opération de sauvetage des para-commandos belges

On confirmait, vendredi soir, au ministère des Affaires étrangères à Bruxelles, que, comme on l'avait espéré jeudi, il n'y a pas eu d'Européens de Paulis emmenés en brousse par les rebelles. Les avions américains, qui ont entrepris cette opération de sauvetage, ont en effet évacué environ 400 personnes, ce qui représente le nombre d'étrangers résidant dans cette localité. L'opération est à présent terminée.

La dernière opération de repli des parachutistes sur Kamina sera effectuée ce samedi après-midi. Dans cette base, les aviateurs américains procéderont à la révision de leurs appareils, révision qui s'avère indispensable étant donné que ces avions ont été constamment en activité durant les cinq jours qui se sont écoulés depuis le début de l'opération. On ne manque pas à ce propos, au département des Affaires étrangères, de rendre hommage au cran et à l'endurance des équipages américains qui ont été continuellement sur la brèche durant ces cinq journées, atterrissant et décollant souvent sur des pistes défectueuses, et parfois sous le feu des rebelles.

On prévoit que le travail de révision des appareils occupera la journée de ce samedi et que, dimanche, les opérations de retour du bataillon de para-commandos pourront commencer. Ce retour s'effectuera, via Ascension et Las Palmas. Le 1er bataillon de para-commandos pourrait ainsi être attendu mardi à Bruxelles.

Les événements de Stanleyville

On s'est efforcé, au ministère des Affaires étrangères, de reconstituer certains événements dramatiques du début de l'opération de secours à Stanleyville, à la lumière des témoignages fournis par le consul de Belgique dans cette ville et les évacués.

En ce qui concerne le mitraillage du square Lumumba, il semble que, avant même que les para-commandos fussent à pied d'œuvre, le colonel Opepe avait ordonné le rassemblement des Européens détenus dans les locaux de l'hôtel Victoria et leur acheminement vers l'aérodrome, sous la conduite d'une quinzaine de gardes. Ceux-ci auraient été pris de panique en cours de route, à la suite de l'intervention d'un officier rebelle, du grade de major. Cet individu, qui semblait drogué et que certains réfugiés dénomment le major Babu, aurait annoncé l'atterrissage des para-commandos belges et ordonné la mise à mort des otages. Les gardes ouvrirent le feu sur les Européens et en abattirent plusieurs, les autres prenant la fuite. Direction de Stanleyville, les évacués furent tués et plusieurs autres furent blessés. De ces derniers, deux ont, depuis, succombé à leurs blessures. Il ne semble donc pas qu'il

ait eu des exécutions massives d'otages au square Lumumba. Telle est la version des événements qui ressort des recoupements effectués au département des Affaires étrangères.

En ce qui concerne le nombre total d'Européens qui ont perdu la vie depuis le début de l'opération, dans l'ensemble de la région de Stanleyville, le chiffre certain, vendredi soir, est de 52 victimes, civiles et militaires.

Quant au sort de Gbenye, on ne possède pas de précisions à ce sujet. D'après les témoignages dont on dispose, il était à Stanleyville lundi soir et il aurait prélevé une importante somme d'argent en banque, avant de disparaître.

Les Européens portés manquants ou disparus

On ne possède pas de renseignements du département quant aux Européens qui seraient portés manquants ou disparus. On se borne à souligner que, dans les régions qui s'étendent à un nord et à l'ouest de Stanleyville, il devait y avoir entre 200 et 250 résidents de race blanche, disséminés dans diverses petites localités. Toute possibilité de secours par opération aéroportée dans ces localités est à écarter pour de nombreuses raisons. On ne peut qu'espérer que les forces de l'Armée nationale congolaise pourront sauver ces isolées, au fur et à mesure de leur progression, comme elles l'ont fait à Kindu et ailleurs.

On met l'accent, au ministère des Affaires étrangères sur l'extraordinaire solidarité qui s'est manifestée tant à Paulis qu'à Stanleyville, entre les Belges, les autres étrangers de race blanche et les ressortissants d'origine asiatique, tels que Pakistanais et Indiens. On indique au département que plus de 2.000 personnes, dont un millier d'Européens ou de gens de race blanche ont été évacués. De nombreux Pakistanais et Indiens figurent parmi les autres évacués, et plusieurs d'entre eux auraient exprimé leur reconnaissance à leurs libérateurs.

On ne possède aucune indication en ce qui concerne la présence d'agents de la République populaire de Chine dans la région. On signale cependant qu'une certaine nombre d'armes d'origine soviétique, abandonnées par les rebelles, ont été trouvées à Stanleyville. D'autre part, les témoignages recueillis indiquent que les rebelles ont, ces derniers jours, fait montre de qualités tactiques qu'ils ne possédaient pas auparavant et qui ne peuvent être que le résultat d'un enseignement correct. C'est ainsi que l'attaque de Gbenye fut prise à divers reprises sous le feu d'un mortier que ses servants déplaçaient constamment après l'envoi de deux obus, de manière que sa position ne put être repérée.

Plusieurs associations estudiantines réclament la démission du bureau du M.U.B.E.F.

Le communiqué du bureau du M.U.B.E.F. (Mouvement des étudiants universitaires belges d'expression française), blâmant l'intervention des para-commandos belges à Stanleyville, a été reçu avec surprise par le land national estudiantin et les associations estudiantines de Belgique.

La plupart des associations désapprouvent le communiqué et rappellent la stricte neutralité politique à observer par le M.U.B.E.F. Il en est ainsi notamment de l'association des grandes écoles.

A Louvain

Au cours du conseil public de l'A.G.L. (Association générale des étudiants francophones de Louvain), le sort des étudiants congolais, qui font l'objet d'une mesure d'expulsion, a été examiné, jeudi soir. Certains membres proposaient une motion demandant que l'ordre d'expulsion n'impliquât pas un retour à la République démocratique du Congo et ce, en vertu des conséquences que ce retour risque d'entraîner pour eux du point de vue personnel.

Cette demande entraîna de vives discussions et, après de nombreuses interventions, cette motion fut repoussée.

Après une suspension de la séance, le bureau de l'A.G.L. posa la question de confiance sur la résolution suivante :

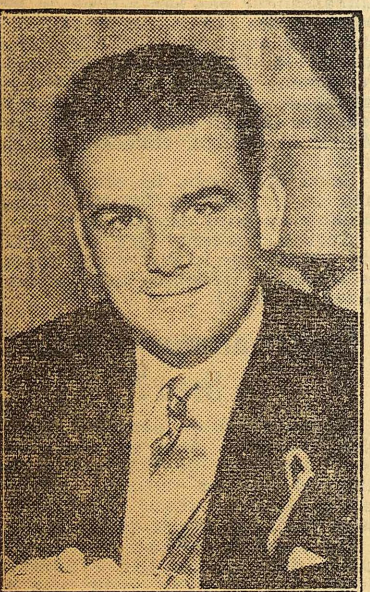
En fonction du seul intérêt moral et humanitaire soulevé par le problème débattu, le bureau considère que ce problème nécessite une réunion imminente du Conseil pour prendre, après information complète, la décision qui s'impose.

Cette résolution entraîna de vives discussions et le ton monta rapidement, tandis que le public réagit en sens divers. Cependant, la résolution fut votée.

Une nouvelle définition du champ d'application de l'action du M.U.B.E.F.

Ce fut ensuite le M.U.B.E.F. qui fut l'objet des discussions. Il y a déjà quelque temps que celui-ci est en perte de vitesse, à Louvain, à la suite des prises de position, trop politiques, que prend ce mouvement.

Après deux heures de discussions, la demande de démission totale du bureau actuel du M.U.B.E.F. et la réunion extraordinaire du congrès fut adoptée à l'unanimité.



Le baron Patrick Nethomb, consul de Belgique à Stan, dont tous les réfugiés ont raconté le courage et le dévouement, est arrivé vendredi matin à Bruxelles.

Pour terminer, la motion suivante fut votée :

Le conseil de l'A.G.L. approuve sans restriction le communiqué diffusé par le bureau de l'A.G.L. stigmatisant l'inqualifiable attitude de position du bureau du M.U.B.E.F. et félicite le président de l'A.G.L. d'avoir pris l'initiative de cette réponse.

— réclame une réunion immédiate du conseil étroit du M.U.B.E.F. ;

— mandate son président pour exiger la démission du bureau et la réunion du congrès extraordinaire du mouvement ;

— invite les présidents des cercles et des régionales de Louvain à présenter le plus grand nombre possible de candidats aux différents postes à pourvoir, si la démission du bureau est acquise et décide de renoncer à la participation du M.U.B.E.F. au cas où cette démission ne serait pas admise.

De plus, l'A.G.L. compte demander, au cours du congrès extraordinaire, que le M.U.B.E.F. redéfinisse le champ d'application de l'action du M.U.B.E.F. déterminée exclusivement en fonction des étudiants qu'il représente, par une déclaration publique, à plus longue échéance par un nouveau congrès et, de plus, l'A.G.L. compte proposer une attitude à prendre vis-à-vis de l'U.I.E.I. et du C.I.E.

UN NOUVEAU COMMUNIQUÉ DE L'AMBASSADE DU CONGO

L'ambassade du Congo à Bruxelles communique :

M. Nunzi Michel René, président national du Rassemblement de la jeunesse du Congo-Léopoldville, débarqué ce jour à Bruxelles, après avoir lu avec consternation le communiqué lancé par l'U.G.E.C. au sujet de l'action engagée par la Belgique pour sauver ses ressortissants dont le sort était sur le point de se jouer entre deux feux à Stanleyville, proteste contre l'attitude désinvolte que les signataires dudit communiqué ont adopté devant ce drame.

La jeunesse congolaise se désolidarise totalement et condamne de tels propos.

La jeunesse congolaise qui sait, suit et vit la réalité des événements sur place, appuie les mesures prises par le premier ministre Tshombé qui, une fois pour toutes, est résolu à mettre fin au désordre et à la rébellion et de retirer le Congo sur la voie du chantage.

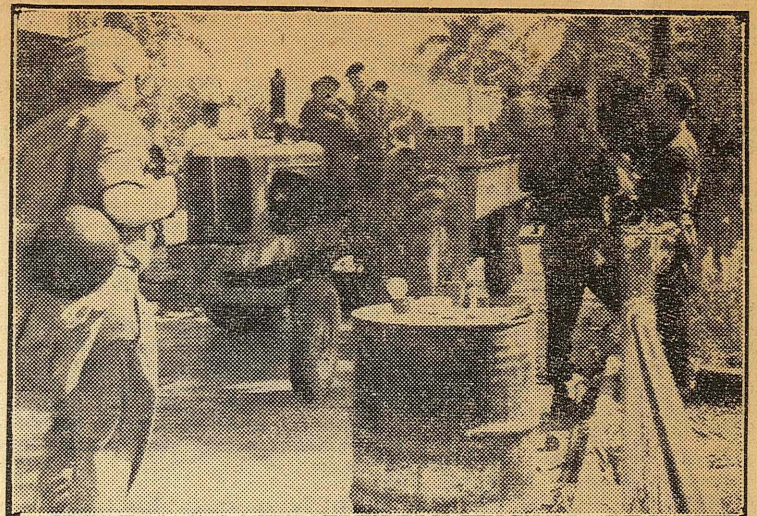
Où sont les dirigeants rebelles ?

Où sont les dirigeants de la rébellion de Stanleyville ? Jusqu'à présent, aucun d'entre eux n'a pu être arrêté par les forces de l'ordre. Quelques dizaines de « suspects » ont été appréhendés, mais aucun ne semble avoir joué un rôle de premier plan dans le « gouvernement populaire » de Gbenye.

Il est très probable que les chefs de la rébellion ont réussi à quitter Stanleyville quelques instants avant l'arrivée des parachutistes belges. On pense également qu'ils n'ont pas pu fuir en voiture et qu'ils se sont réfugiés sur la rive gauche du fleuve.

Selon Kanza, « ministre » des Affaires étrangères des insurgés qui se trouve actuellement à Nairobi Gbenye est « sain et sauf ». Kanza a affirmé avoir reçu un message indiquant que Gbenye et les autres chefs de l'insurrection. Soumaliot tentaient à présent de gagner le Soudan.

Quoi qu'il en soit, l'ambassade royale du Burundi à Bruxelles dément catégoriquement une information selon laquelle les dirigeants du Conseil national de libération et spécialement Soumaliot se seraient réfugiés à Bujumbura.



Tous les moyens de transport sont bons. Un tracteur avec remorque, piloté par un para-commando, se dirige vers Stan.

Pékin prendra « toutes les mesures possibles » pour aider les rebelles

La Chine communiste a annoncé, jeudi, qu'elle prendra « toutes les mesures possibles » pour aider les rebelles congolais et qu'elle « ne restera jamais indifférente » devant l'intervention des parachutistes à Stanleyville.

Une déclaration officielle du gouvernement de Pékin, diffusée par l'agence « Chine Nouvelle », dit : « Le gouvernement et le peuple chinois expriment leur grande indignation et protestent avec véhémence contre le crime d'agression perpétré par les impérialistes américains et belges, et demandent aux peuples de l'Afrique et du monde entier d'agir dans l'unité et de prendre toutes les mesures possibles pour mettre un terme à l'agression armée des

impérialistes américains et belges contre le Congo. Le 24 novembre, le gouvernement américain, conjointement avec le gouvernement belge, a, d'une manière flagrante, entrepris une action militaire de grande envergure contre le peuple du Congo et a occupé Stanleyville par la force. »

Les arrières de l'U.R.S.S. à l'égard de l'O.N.U.

Important mouvement diplomatique chez U Thant

Le secrétaire général des Nations-Unies, M. Thant, s'est entretenu séparément avec les chefs des délégations américaine et soviétique, MM. Adlai Stevenson et Nikolai Fedorenko, au sujet du problème des arrières de l'U.R.S.S. à l'égard de l'O.N.U.

Aucune indiscretion n'a filtré au sujet de ces entretiens, si ce n'est qu'ils ont porté sur l'article 19 de la charte, qui prévoit la suspension du droit de vote aux pays en dette depuis plus de deux ans envers l'O.N.U.

M. Thant s'est également entretenu avec les représentants de plusieurs pays qui s'efforcent d'éviter une confrontation à l'Assemblée Générale entre les Etats-Unis et l'U.R.S.S. et à la suspension du droit de vote de cette dernière.

Quant à l'Ukraine, qui est, on le sait, représentée indépendamment aux Nations-Unies, a annoncé qu'elle ne paiera pas sa part des frais des opérations de l'O.N.U. au Congo et au Moyen-Orient.

Le gouvernement de Kiev, selon l'agence Tass « rejette toute tentative en vue de l'obliger, par des menaces, à reconsidérer son refus ». (A.P.)

— Un tremblement de terre d'assez forte intensité a été ressenti vendredi soir dans le nord et le centre du Japon. On ne signale ni victimes, ni dégâts.

« New York Herald Tribune » : Pékin est le principal allié des rebelles

Commentant, dans un éditorial, la situation au Congo, le « New York Herald Tribune » accuse la Chine de complicité avec les insurgés congolais et critique les autres pays africains favorables à Pékin.

« La Chine rouge est l'un des principaux fournisseurs et alliés des rebelles congolais et la promesse de Pékin de leur accorder « tout le soutien possible » faite hier, associée à son attaque virulente contre la mission de sauvetage américano-belge vont bien dans le sens de la politique et de la moralité du régime de Pékin. Rien ne symbolise mieux la haine vénimeuse de Pékin que le massacre sauvage d'innocents à Stanleyville et à Paulis, et si Pékin faisait ce qu'il lui plaisait, c'est ce qui se passerait dans toute l'Afrique » affirme notamment le quotidien new-yorkais qui ajoute :

« Pékin a déjà remporté de remarquables succès au cours d'une relativement brève campagne d'infiltration et de subversion en Afrique visant à amener le chaos et la tyrannie au lieu du développement dans la liberté » ajoute le journal.